

# ALICIA PENALBA LE LANGAGE DES FORMES

Alexandre et Richard Fleury rendent hommage à Alicia Penalba (1913-1982) avec deux expositions : la première se déploie dans leur galerie de l'avenue Matignon, la seconde à la Maison de l'Amérique latine. Une magnifique remise en lumière de cette artiste trop vite oubliée qui consacra sa vie à la sculpture.

largement reconnue de son vivant, l'artiste argentine est présente dans diverses institutions et collections à travers le monde ; elle connut pourtant une période d'oubli relatif après sa mort prématurée en 1982, fauchée par un train. La dernière exposition d'envergure consacrée, en France, à Alicia Penalba, date de 1977 ; elle avait été organisée par le musée d'Art moderne de la Ville de Paris. Aujourd'hui encore son travail est trop rarement montré et il faut saluer la démarche entreprise par la galerie Fleury.

Quittant l'Argentine afin de fuir notamment le régime autoritaire de Juan Domingo Perón, Alicia Penalba arrive à Paris en 1948 (il était courant à l'époque chez les artistes latino-américains de venir y approfondir leur formation). Grâce à une bourse de l'État français, elle s'inscrit aux beaux-arts où elle s'essaye à la gravure. Puis elle fréquente l'académie de la Grande Chaumière et travaille la sculpture pendant trois ans dans l'atelier d'Ossip Zadkine, alors fréquenté par de nombreux étrangers. Elle rencontre Giacometti, Arp, Brancusi et prend part aux avant-gardes de l'après-guerre dans la capitale. Installée dans un atelier à Montrouge, elle écrit à propos de cette période : « J'ai mis un rideau tellement grand sur mon passé avant Paris, que je n'ai apporté aucun prix et aucune coupure de presse. J'ai cherché d'autres techniques : la gravure, la sculpture. Je me sentais très confuse. » En 1957, la galerie



Vue de l'exposition Alicia Penalba à la Maison de l'Amérique latine. Courtesy A&R Fleury. © Alicia Penalba/Photo N. d'A.



*Grande étincelle*, 1957-1959. Bronze sur socle en pierre sculptée, 1960. Signé et numéroté « APenalba 3/6 », cachet du fondeur « Susse fondeur Paris », 110 x 57 x 55 cm. Courtesy A&R Fleury. Photographies : Christian Baraja, Erik Lasalle, Studio SLB. © Alicia Penalba.

du Dragon organise sa première exposition personnelle ; Claude Bernard la repère et la prend sous contrat. À partir de là, les expositions s'enchaînent : en groupe au Guggenheim à New York et à la Documenta à Kassel (1959-1964) ; en 1964 le musée Kröller-Müller (Pays-Bas) lui organise une rétrospective itinérante ; en 1968 au musée d'Art moderne de la Ville de Paris qui montre ses œuvres avec celles de Wilfredo Lam et de Robert Matta. En 1978, sa sculpture monumentale *Le Grand Double* est installée dans le parc de la Fondation Gianadda (Suisse). L'art d'Alicia Penalba est difficile à cataloguer. Elle pratique la sculpture abstraite,

renonçant même à la maternité pour se consacrer pleinement à son art. Sa technique de prédilection est le bronze à la cire perdue, dont elle réalise les maquettes en argile : « Il n'y a qu'une matière qui se soumette entièrement à mes désirs, c'est l'argile [...] elle se plie entièrement à mes recherches, elle est pour moi la seule matière véritablement plastique. » Pour ses sculptures monumentales, elle utilise aussi le béton armé, puis les résines polyester. Travaillant en séries ou en « typologies », l'artiste élabore son propre langage de formes, hiératiques, totémiques, verticales, parfois murales, tendant progressivement vers un art monumental. Elle qualifie ses œuvres de « Totems ou temples d'amour qui s'élèvent vers le ciel comme des cathédrales gothiques. » Sa plus grande série a pour titre *Les aillées*. Mais Penalba ne se limite pas à la sculpture et réalise également des lithographies, des collages, des dessins, des céramiques, des bijoux, et conçoit des projets pour les Gobelins. Nathalie d'Alincourt « Alicia Penalba », jusqu'au 15 novembre 2021 à la galerie A & R Fleury, 36 avenue Matignon, 75008 Paris ; jusqu'au 15 décembre 2021 à la Maison de l'Amérique latine, 217 boulevard Saint-Germain, 75007 Paris. [www.arfleury.com](http://www.arfleury.com)